

Mon ami...

Il est un avantage, d'être de vieux amis.
Des amis de partage, qui n'ont d'autres soucis
Que de vouloir s'entendre,
De bien vouloir comprendre,
Oh combien sont petits
Les chemins de nos vies.

Bien au-delà des mots, de nos vies de grisaille,
Point de runes, et point de codages,
Pour déchiffrer, trop tôt, les mots de nos pillages.
Amis, viens avec moi, la vie est un partage.

Sans soucis de nos âges les conseils sont des cages.
Ils enferment nos folies qui torturent nos vies.
Allons ! Sois un peu sage. Demain n'est pas un gage.

Je suis là et te dis, la mort est un ombrage,
Où tu n'es pas convié.
Elle reste dans l'outrage, attendant d'être sonnée.
La mort n'aime pas les sages.
Elle te ferait payer.

Soit donc son carnage. Respire encore la vie.
Tu es mon avantage, hier, tu as souri.
Fais lui voir appétit, lorsque tu es meurtri.
La mort n'aime pas la rage, que l'on met dans sa vie.
Alors reprends courage, j'y suis passé aussi.

Il n'est point de conseil que je te puis donner.
Seulement les pensées d'un ami torturé
Qui souffre de la peine que tu t'es arrangée.
Qui souffre des blessures bien trop tôt affligées.
De toutes ces putains qui ont pris ton chagrin,
Qui jetteront demain, ta peau vide à dessein.

Reprends un verre de rage et lève-toi, bien sage.
Deux zestes de présage, que mon sang a volé.
Laisse faire le mélange, ré embrasse beauté,
D'une vie écourtée par si peu d'appétit,
Que le glas a sonné. Maintenant c'est fini.
Rajoute un peu d'anis, et bois d'un trait.
Petit !